

Triste Souvenir !!!

Le hameau des 4 Routes disparaît en ruines et fumée

Ce jour là ,le 9 juin 1944 , les épreuves du certificat d'études avaient lieu à Argentat .
Les trois candidats de l'école : Marie-Louise brugeille ,Pierre Barbazange
et moi-même, Henri Escaravage ,accompagnés de notre institutrice
Madame Veyssière et de ma soeur ,Renée Escaravage (21 ans)
étions tous partis à 6 heures du matin à Vélos ,à Argentat .

Tous trois reçus à l'examen ,nous étions très contents .
à Argentat le bruit courait qu'une colonne S ;S se dirigeait vers le nord
et passait aux 4 Routes .anxieux , nous avons donc pris la direction
du retour .

Alors que nous atteignons les Murels , Mr Bordes ,Maire d'Albussac ,était venu à notre renc
venu à notre rencontre pour nous prévenir et nous confirmer que les Allem
ands détruisaient le hameau des 4 Routes .

Un peu plus loin une autre personne nous dit qu'un habitant de l'hôtel
aux sapins (propriété de nos Parents) à été tué. nous avons tout de suite
pensé a notre père ,en fait c'était notre locataire qui en voulant récupérer les
affaires à été tué dans l'effondrement de la maison qu'il occupait .

Arrivés à Lafage, Mr et Me Dauzier (René Saule) nous ont hébergés et réconfortés .
au cours de cette journée,aux 4 Routes les maquis AS (Armée secrète)
avaient érigés 2 barrages – 1 à l'entrée du village en venant de Beaulieu ,
avec des fûts de goudron – l'autre sur la route de Tulle à la hauteur du jardin de Mr Fréchet
de Mr Fréchet – fort heureusement les résistants de

Lagrafouillère donnèrent l'ordre à ceux des 4 routes de se retirer sans
laisser de traces ,afin que les s.s ne trouvent pas de résistance .

Ces précautions évitèrent certainement une catastrophe humaine
aux 4 Routes .

Vers 11h30 ,alors que ma Mère faisait sa cuisine et que mon Père
Etait au jardin ,deux soldats allemands avec des galons ,se présentent
à elle et lui demande à boire . le bruit courait que le village allait être
détruit . ne faites pas brûler nos maisons supplie ma Mère !!

et ils lui répondent en bon français : nous sommes des miliciens français
il ne vous sera fait aucun mal ,ne vous inquiétait pas .

Les soldats se servaient à boire et à manger ,chantaient et chahutaient
ils tuèrent même un de nos cochons qui à été retrouvé dans un fossé
à puy de noix ; prise d'un doute ,ma Mère à fait immédiatement quitter
la cave où mes 2 cousins ,Jeanine et Jean-Pierre Lherbeil ,s'y étaient
réfugiés ,leurs parents les avaient envoyés aux 4 Routes les croyant
en sécurités

La colonne SS S'en prend au hameau des 4 Routes !!

Ma Mère toujours aux aguets , voit arriver des soldats qui portaient des boites,
chantaient et criaient « raoust » sortir - 3 minutes -
En même temps ils lançaient les bombes à travers les soupiraux de la cave

Et l'hôtel Escaravage - Réunion des chasseurs - à été soufflé - d'après certains témoins
Le toit à été projeté à hauteur des sapins .
la circulation étant devenue difficile sur la route à cause des décombres de la maison
les Allemands ont changé de méthode : le village à croulé et flambé sous les obus et
bombes incendiaires .
Les maisons ont été totalement détruites entre les 2 barrages initialement installés.

Mon Grand Père de 80 ans ,à fait sortir de l'étable ses 4 vaches
ainsi que sa jument - les allemands les remettent à l'intérieur , mon gd Père les fait à
Nouveau ressortir . il à sauvé son bétail .

Mon Gd Père à été blessé par la chute de gravats ,fouillé par les soldats, qui lui ont
pris son tabac ,il les à traité de SALLES 3044ES

Mon Père qui essayait d'éteindre le feu à la grange , à subi des tirs provenant du
carrefour, fort heureusement ,sans l'atteindre. Toutefois recherché , il s'est sauvé dans
les bois.

Pendant trois jours et par vagues successives la division SS. blindée , à passé

Ainsi que j'en ai déjà parlé, mes Parents ,ma sœur et moi-même avons . été hébergés
chez Mr et Me Dazier -Saulle à Lafage à qui nous devons une grande reconnaissance
ils nous ont prêté leur chambre à coucher !

La famille Fréchet chez Goudour à Aubiat - Barbazange chez Trémouille à Aubiat

LABORDE et ARDAILLOUX - ?

Puis la commune à fourni aux sinistrés des baraquements en bois où nous avons vécu
durant 4 ans , sans confort , supportant bien sur le chaud et le froid

la reconstruction s'est faite de 1949 à 1953

Avec l'aide des voisins et malgré les fouilles dans les décombres des bâtiments ,nous n'avons
pû rien récupérer (une chaise) tout était brulé par la poudre des bombes incendiaires-

Je parle de ma Famille , mais la même situation s'est produite pour tous les habitants
du hameau des 4 Routes -

Merci à Jean Laborde - François Brugeille - Charles Bécharel et aussi nos voisins -
pour leurs soutiens !!!
